

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1530

Artikel: Vocabulaire politique : le poids des mots
Autor: Danesi, Marco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008720>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le poids des mots

Dans tous les domaines, de l'hygiène alimentaire à la sécurité routière en passant par la politique d'asile, le langage de l'intolérance gagne du terrain.

Un fantasme hante la politique: sa disparition. En Suisse aussi. Menace cyclique, elle s'incarne de nos jours dans la tolérance zéro. Croisement de valeurs morales avec le néant mathématique. D'une part, il y a la faculté de supporter, d'endurer. Elle est parfois mesurable - la tolérance à un médicament.

Cependant, la plupart du temps elle indique une attitude à l'égard de la différence. Source de compréhension et d'indulgence, voire de respect et de liberté réciproque. De l'autre, il y a le vide, la quantité qui ne se laisse pas compter, dont les opérations produisent implacablement zéro. Une tautologie absolue, totalitaire. Ensemble, conjugués contre nature de façon surréaliste, ils synthétisent au contraire une volonté d'action résolue et radicale.

La banalité du lieu commun

Echafaudée pour faire face à la montée de la violence et de l'insécurité - d'abord aux États-Unis ensuite en Europe - la tolérance zéro est devenue rapidement un objectif politique primordial, objet de promesses

électorales, et une pratique concrète, policière notamment. A Berne la loi dite «Wasserfallen», du nom du Conseiller municipal qui est à son origine, permet d'expulser du centre ville toute personne indésirable au nom de la sécurité et de l'ordre public. Elle traverse, les frontières, les domaines et les débats, surtout en temps de crise. De l'hygiène alimentaire - de la vache folle aux poulets chinois - à la sécurité routière, voire la nouvelle politique souhaitée par le Conseil fédéral inspirée par le concept «Vision zéro». De la politique d'asile - lire les résolutions de l'assemblée générale des délégués

de l'UDC à Pratteln en juillet de cette année - aux campagnes de lutte contre l'alcool ou le tabac. Bref, elle exprime une envie furieuse d'ordre et d'intransigeance.

De droite à gauche

Débarassée d'une appartenance partisane, elle surgit à gauche et à droite en passant par le centre. Les débats aux Chambres fédérales montrent à loisir sa prolifération aux quatre coins du Parlement. La tolérance zéro se transforme

en outil rhétorique pour signifier l'hostilité à tout écart, abus ou dérèglement. Arme d'un ultime salut contre les compromissions et les complaisances. Contre l'impureté et l'imperfection. Contre la présence inacceptable du scandale et des chiffres insoumis. Elle évoque la transparence et le vertige d'un regard omniscient, sinon divin.

L'intolérance contre le jeu

Habituellement rejetée vers les marges de l'échiquier politiques - l'extrême droite et l'extrême gauche volontiers extra-parlementaires - elle gagne le langage de ses représentants légitimes. C'est dans

ce glissement que la politique voit resurgir le spectre de son exil. Car la tolérance zéro rappelle les antagonismes de toujours: entre l'exclusion et l'intégration, entre l'homogénéité et la diversité, entre la démocratie et le fascisme. Elle renvoie à l'abdication de la politique. Lieu du jeu, du mouvement, du conflit et, finalement, du compromis, dont le zéro est la négation. Simple diktat autoritaire - la loi toute puissante - qui enjoint l'obéissance ou la déviance pathologique. Et interdit l'incertitude de l'interprétation c'est-à-dire la confrontation des sujets - individus ou groupes organisés - dans le cadre des institutions. *md*

Presse syndicale

Avec un numéro spécial, *L'Événement syndical* ouvre ses colonnes aux cheminots dont l'organe de communication est *Travail & Transport*. C'est une sorte de sondage: Un seul et même journal est-il possible?

Pour faciliter l'attractivité du projet, la rédaction a prévu que le syndicat *SEV* disposerait de son cahier spécial, ses membres y retrouvant les éditoriaux de leurs secrétaires ou de leur président et les informations professionnelles qui les concernent.

Nous souhaitons bon succès à ce numéro exploratoire. Un tirage global de 75 000 exemplaires permettrait non seulement de réduire les coûts, mais encore de renforcer l'équipe rédactionnelle et d'envisager à terme un hebdomadaire vraiment commun qui soit celui du monde du travail, sans cahiers spéciaux attribués, ce qui touche les uns pouvant intéresser tous les autres. *ag*